

CHAMPIONNAT SUISSE

Johnny Hauser s'est à nouveau magistralement imposé à Dijon

Le pilote de Granges-de-Vesin est encore une fois monté sur la plus haute marche du podium avec sa Peugeot 405 Mi16.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

La série victorieuse de Johnny Hauser, entamée à Pâques, sur le circuit de Dijon, n'est pas près de s'interrompre. Sur ce même tracé de Dijon, théâtre dimanche dernier du quatrième rendez-vous du championnat de Suisse de vitesse, le pilote de Granges-de-Vesin, non loin de Cugy, n'a fait à nouveau qu'une bouchée de ses adversaires dans la catégorie des voitures de supertourisme. Avec sa Peugeot 405 aux couleurs de «La Liberté», il domine d'ailleurs à un tel point la catégorie qu'on pourrait le soupçonner de rater intentionnellement ses départs pour donner davantage de piment à ses courses qu'il finit par remporter après avoir effectué une remontée de derrière les fagots.

«Ce n'est bien entendu pas le cas, mais nos voitures de supertourisme sont tellement pointues que l'on n'arrive jamais à partir vraiment comme on le voudrait», expliquait Johnny Hauser qui avait une nouvelle fois calé son moteur au feu vert. La même mésaventure survenait toutefois également à Carlo Lusser au volant d'une des trois Toyota Carina semi-officielles. Avec Hauser et Lusser retardés, la voie semblait libre pour le St-Gallois «Nikko» (Toyota Carina) qui précédait en tête de la course les deux Opel Vectra du Neuchâtelois et du Vaudois Daniel Josserson.

Johnny Hauser n'était quant à lui qu'à l'antépénultième place dans le premier virage. A la fin du premier tour, il était cependant remonté en cinquième position et, au terme du deuxième passage, il pointait déjà le capot de sa Peugeot 405 Mi16 au troisième rang. Le meilleur devait encore arriver pour le pilote broyard. Au commandement de la course, «Nikko» et Hirschi s'accrochaient. Et si «Nikko» — le pseudonyme derrière le-

quel se cache un ancien champion de Suisse, agent VW-Audi la semaine et coureur sur Toyota le week-end - devait rester sur le carreau, Hirschi pouvait repartir non sans avoir laissé passer auparavant Josserson et Hauser qui s'était emparé du commandement de la course bien plus tôt que prévu.

BIENTÔT AVEC UNE FERRARI

Un commandement de la course que Johnny Hauser allait conserver jusqu'à l'arrivée qu'il franchissait avec huit secondes d'avance sur Josserson: «J'ai été terriblement gêné en début de course par de la buée sur mon pare-brise. J'ai été ainsi contraint de rouler avec la fenêtre grande ouverte», expliquait le pilote de Granges-de-Vesin, sitôt sorti du parc fermé. Sans ce problème, tout porte à croire que sa domination sur Josserson aurait été encore plus nette.

Cette nouvelle victoire, la cinquième sur cinq courses dans le cadre du championnat de Suisse et la sixième si l'on ajoute encore celle obtenue en championnat de France, démontre que Johnny Hauser n'a rien perdu de la rapidité qui était la sienne il y a deux ans dans le relevé championnat d'Allemagne de supertourisme où il tutoyait des pilotes du calibre des deux anciens pilotes de F1, Thierry Boutsen et Riccardo Patrese. Sa valeur est d'ailleurs toujours bien présente pour le préparateur Ruedi Eggenberger qui lui avait récemment proposé de s'aligner au volant d'une de ses Ford Mondeo dans le championnat australien de supertourisme à la même date que les récentes 24 Heures du Mans. «Cela ne s'est cependant pas concrétisé et ma prochaine sortie internationale est agendée aux 9 et 10 août où je participerai à une course du Challenge européen des Ferrari 355,» conclut Johnny Hauser.

LAURENT MISSBAUER



Le nouveau bolide de Johnny Hauser. Vallat

Des problèmes pour Chuard

Si ce week-end de Dijon a été excellent pour le chef de fil incontesté des pilotes fribourgeois, il n'en a pas été de même pour Philippe Chuard. Le jeune sociétaire de l'Écurie fribourgeoise n'a en effet pas connu la réussite escomptée sur le front des formules Ford 1800. Cinquième lors de la première course disputée samedi sous la pluie, il parvenait à remonter au quatrième rang dans la seconde course qui s'est disputée sous le soleil dimanche: «Je n'ai pas réussi à trouver les bons réglages pour la pluie. Cela m'a coûté ma deuxième place au championnat suisse,» déplorait le pilote de Corcelles-près-Payerne.

En formule Ford 1600, Daniela Schafer (Sâles) a dû quant à elle se contenter d'un sixième et d'un septième rangs: «Je savais que cette saison se résumerait à une année d'apprentissage, mais je progresse à chaque course,» confiait la Gruérienne. Même constat pour Roland Schafer (Ependes) et André Gauch (Tinterin) qui se sont respectivement classés

neuvième et douzième en formule 3. Patrick Genoud (Fribourg) n'a quant à lui pas vu l'arrivée avec sa Suzuki Swift GTI. Qualifié en queue de peloton, il a dû renoncer au huitième tour d'une course qui a finalement été stoppée au 9^e tour par un véritable déluge.

Daniel von Grünigen (Domdidier) a été contraint lui aussi à l'abandon dans le VW Polo Trophy, catégorie au sein de laquelle Heinz Piller (Brünisried) a terminé deuxième sur quatre, à un peu plus de quatre secondes du vainqueur, Ernst Scheidegger.

Le prochain épisode du championnat de Suisse de vitesse est agendé dans deux semaines, en Allemagne, sur le circuit de Hockenheim. Philippe Siffert y effectuera sa rentrée en compétition au sein de la Coupe Renault Mégane. C'est sur ce même circuit de Hockenheim qu'il avait remporté, il y a six ans, sa première victoire en formule Ford, le jour même du 55^e anniversaire de la naissance de son père, l'inoubliable Seppi. L.M.

Patrick Genoud s'est bel et bien classé cinquième à Dijon

Le pilote fribourgeois a été victime d'une erreur du service de chronométrage. Des points qu'il espère récupérer.

Le véritable déluge, qui s'est abattu lors de la course des voitures de série organisée dimanche dernier à Dijon dans le cadre de la cinquième épreuve du championnat de Suisse de vitesse, n'a pas seulement perturbé les pilotes qui s'étaient élancés avec des pneus prévus pour une piste sèche, mais il a, de toute évidence, également troublé les chronométrateurs. Ces derniers ont en effet publié un classement qui n'était pas correct pour les classes jusqu'à 1300 cmc et jusqu'à 1600 cmc du groupe N. «Je figure sur la liste des pilotes ayant abandonné au huitième passage alors que j'ai bel et bien franchi la ligne d'arrivée en 5^e position dans le neuvième et dernier tour de la course» nous a fait savoir Patrick Genoud. «Une pareille mésaventure est

également survenue au Neuchâtelois Jean-Jacques Semon qui s'est imposé dans la classe jusqu'à 1600 cmc du groupe N et que la liste des résultats indique comme ayant abandonné lui aussi au huitième passage.»

«A la décharge du service de chronométrage, je dois toutefois relever que je n'avais encore jamais vu de ma vie un orage aussi violent. En l'espace de quelques secondes, le circuit de Dijon s'est retrouvé dans la nuit complète et la piste était traversée par de véritables ruisseaux», concluait Patrick Genoud qui a d'ores et déjà entrepris des démarches auprès de la direction de course afin que l'ACS lui attribue tout de même les points qui lui reviennent de plein droit au classement du championnat de Suisse. LM